

Echange de journaux

Six enseignants du groupe départemental de l'Isère décident de lancer leurs classes dans la réalisation de journaux scolaires et de les échanger. Cet article est leur bilan après une année d'échanges.

L'objectif est de générer de la communication au sein d'un réseau de classes. Pour cela nous avons pensé qu'une grande fréquence de parution favoriserait les échanges. Pour autant aucune fréquence n'est imposée, pas plus que des contraintes de format, de contenu ou de nombre de pages.

Ceci permet à tous les collègues de se lancer dans l'aventure sans crainte, et de tâtonner pour trouver ce qui convient le mieux à chaque classe.

Par ailleurs, il s'avère que si on recherche la mise en communication des classes à travers les journaux, un journal d'école est moins adapté qu'un journal de classe. Le journal de classe permet en effet

Groupe départemental girondin

Quelques classes du GD 33 (dont la nôtre) pratiquent l'échange de journaux scolaires à l'intérieur d'un réseau en étoile : on publie, on envoie aux classes participant à ce réseau. Chaque réception fait ensuite l'objet d'une lecture et d'un retour « critiques » à l'expéditeur sur une fiche préétablie (nom de l'école, date de lecture, nom des lecteurs, nom du journal lu, suivis d'un tableau composé de trois colonnes : on a bien aimé - on a moins aimé - on aurait aimé voir. Cette fiche est signée par les lecteurs et par moi-même (pour validation).

Daniel Chazelas

Des réunions du Groupe Départemental permettent aux enseignants de discuter de l'évolution de l'échange.



La réalisation des journaux

De manière générale, la réalisation d'un journal nécessite, naturellement, que du temps soit prévu dans l'organisation de la classe pour l'écriture des textes, la saisie et la mise en forme : il s'agit parfois de moments spécifiques, mais le plus souvent les activités donnant lieu à des productions d'écrits trouvent leur place dans les temps d'ateliers ou de travail individuel.

Pour la réalisation proprement dite des journaux (mise en page des écrits) plusieurs modes d'organisation sont adoptés qui ont pu évoluer selon les classes ou la période de l'année.

Dans certaines classes, la mise en page du journal est faite à jour fixe (par exemple chaque vendredi). On publie alors les textes écrits depuis le dernier journal, quel que soit le nombre de textes.

Dans d'autres classes, la publication se fait quand le nombre de textes paraît suffisant.

Certains numéros sont construits autour d'un thème.

Dans les classes des plus petits, les enseignants font la mise en page.

plus de souplesse en ce qui concerne le nombre de textes publiés dans chaque numéro ou la fréquence de parution. Il évite également d'opérer une sélection parmi les textes proposés par les enfants.

Au début de l'année, trois classes de cycle 2, une classe unique, un CE1/CE2 et un CM1/CM2 participent au réseau. Deux classes rejoignent ce groupe en cours d'année : une CLIS et un CM1/CM2.

Sur l'ensemble de l'année scolaire, une soixantaine de journaux sont échangés avec une fréquence de parution variant, selon les classes, de un par semaine à un par trimestre. Les journaux sont expédiés par la poste.



Le journal est la destination privilégiée de tous les écrits des élèves de la classe. Aucune sélection n'est faite par rapport au contenu. Il est intéressant d'observer l'évolution des écrits des élèves pendant les deux années de pratique et de voir de quelle manière des projets d'écriture qui avaient été lancés au cours de l'année scolaire précédente n'ont vu le jour dans le journal que récemment (les histoires qui se suivent).

La classe fonctionne soit avec un plan de travail, soit avec des plages de travail individuel réservées à l'écriture des textes, en commun ou seul, et au « toilettage » des textes. Il est important de noter que c'est la perspective du journal, elle seule, qui a permis à une très large majorité des élèves d'investir le code de correction des textes, élaboré ensemble. Une fois mis au propre, les textes sont saisis au traitement de texte avant d'être corrigés une dernière fois par la maîtresse. Une équipe de rédaction (qui change à chaque numéro) s'occupe alors de la mise en page et de la rédaction d'un éditorial. Les documents sont ensuite convertis au format pdf et envoyés aux classes correspondantes, via le courrier électronique (les journaux étaient envoyés par voie postale l'an dernier, ce qui allongeait considérablement le temps de « réactivité » mais avait sans doute l'avantage de plus « matérialiser » l'envoi).

Gaétane Bouchet, ZEP, CM1 CM2

Neuf ? ». Il fait ce métier pendant un mois mais personne ne le reprend.

Ensuite, les journaux reçus sont traités comme les « vrais journaux » que la classe reçoit (Les Clés de l'actualité ou l'Equipe par exemple). Ils sont déposés dans la même boîte. Ils peuvent être pris pour être lus ou pour être présentés. Ils restent en classe, ils ne sont pas emportés à la maison.

❖ Au Grand Lemps (CE1/CE2)

Il y a un responsable par école qui présente le journal à son arrivée avant de le mettre en circulation. Quand un responsable ne veut plus l'être, il demande à être remplacé. Certains journaux ont le même responsable longtemps, pour d'autres, le responsable change souvent.



Réception des journaux dans les classes

Dans chaque classe, le souci est de mettre en œuvre une organisation qui favorise la circulation du journal et les réactions éventuelles des lecteurs. Voici quelques exemples :

❖ À Charancieu (cycle 2)

Les journaux reçus sont déposés par l'enseignante dans la boîte aux lettres de la classe. Le premier enfant qui le voit annonce son arrivée à la classe. Ensuite, un enfant ou un groupe peut décider de le présenter aux autres. Pour cela, il prépare son intervention sur un temps de lecture. Les journaux sont souvent empruntés pour être lus à la maison, ce qui n'induit pas forcément de présentation devant la classe.

❖ À Marcilloles (cycle 2)

Quand les journaux arrivent, ils sont placés au pied du tableau.

L'enfant qui prend un journal le présente le lendemain, lit un article et demande qui veut le prendre à son tour. Le journal circule dans l'enveloppe qui a servi à son expédition et chaque enfant qui le prend inscrit son nom au dos de l'enveloppe. S'il lit ou présente un des textes à la classe, il l'entoure sur le journal. On sait ainsi qui a pris le journal et quels textes ont été lus à la classe.

❖ À Cessieu (cycle 3)

Au début, le journal qui arrive est mis au tableau : il n'est pas toujours pris. Le journal est parfois « boudé » parce que venant d'une classe de plus petits, ou bien certains hésitent de peur qu'on leur demande de faire une réponse (même quand l'enseignant propose de faire le secrétaire).

Un jour, un enfant remarque que les journaux reçus ne sont pas rangés. Il décide de les ranger puis il invente le métier : présenter les journaux. Quand il veut présenter un journal, il s'inscrit au « Quoi de



Perception par les enfants

Pour faciliter la représentation que les enfants ont du réseau, un travail spécifique sur la localisation géographique des différentes classes est nécessaire. Il consiste, notamment au moment où un nouveau journal est présenté, à en annoncer le titre et le village d'où il provient. Ce village peut être montré sur la carte. À Charancieu, où ce travail n'est pas systématique, les enfants comprennent moins bien l'étendue du réseau, ils restent sur l'idée de fonctionnement plus classique de la correspondance classe à classe qu'ils ont vécue l'année précédente.

Le fait d'échanger des journaux entre classes de « petits » et de « grands » ne pose pas de problème. Les enseignants des classes de cycle 2 avaient peur que les cycles 3 s'ennuient avec leur journal, ce qui n'a pas été le cas.

8 octobre

Bonjour à tous

Dans le journal de Marcilloles, nous avons bien aimé « Nettoyons la Nature ». C'est bien car ils ont nettoyé le village de Marcilloles. Nous avons bien aimé car ça va nous permettre de faire des sciences dans notre classe. Dans le journal de Charancieu, les CE1 pourraient écrire à l'ordinateur pour mieux comprendre leurs textes. Dans le journal de Monestier du Percy, on a bien aimé le texte de Manon (CID). Dans le journal du Grand Lemps, l'histoire de Naomi et Anaïs. Dans le journal de Chevrières et Murinais, on a bien aimé le laser. Tous les journaux étaient très très bien.

Amandine et Alexia CMI
école de Montagne



Activités nées des échanges

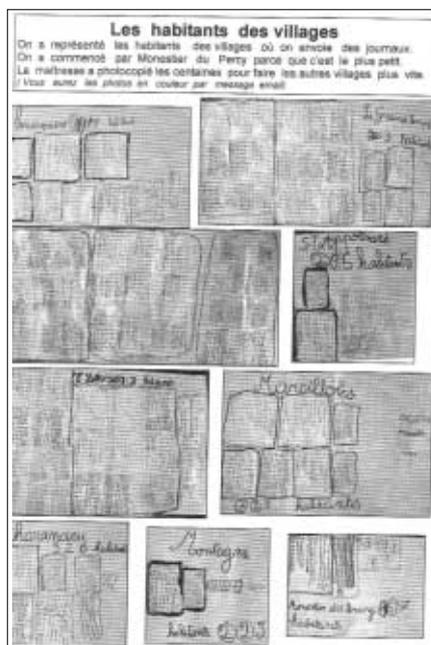
L'existence d'un journal permet une bonne valorisation des écrits : tout écrit (récit, poésie, compte-rendu, recherche...) peut trouver sa raison d'être par sa parution dans le journal. La réception, quant à elle, entraîne une motivation importante pour la lecture personnelle ou la communication à la classe.

Cette communication à la classe entraîne elle-même des échanges entre les enfants d'une même classe. Ces échanges peuvent donner lieu à une simple réponse à une autre classe et (ou) à des travaux de longue haleine. Les journaux reçus deviennent alors déclencheurs de projets en tous genres, que ce soit pour « faire comme », pour continuer une aventure commencée ailleurs, pour aller plus loin ou lancer de nouvelles pistes.

Exemples de projets qui sont nés de l'échange :

- ❖ à Montagne, expériences sur le temps de dégradation des déchets à la suite du récit, dans le journal de Marcilloles, d'une visite dans un centre de tri des déchets ménagers.
- ❖ recherche de math à Marcilloles sur la population des villages d'où venaient les journaux à partir de renseignements pris par les CM de Montagne et les élèves de la CLIS de Beaurepaire sur le site du Conseil Général,
- ❖ mesures réalisées à la suite de la présentation du « géant de Charancieu » dans leur journal,
- ❖ échange de cassettes entre Le Grand-Lemps et Charancieu à la suite d'une chanson sur les jours de la semaine, écrite par un élève,
- ❖ créations mathématiques à partir de propositions des autres classes ou sur sélection de l'enseignant,
- ❖ création littéraire à partir d'un texte d'un journal dont on a repris quelques mots pour fabriquer une nouvelle histoire...

Il y a également, tout au long de l'année, des échanges individuels entre enfants de différentes classes.



CLASSE DE CYCLE 2 DE MARCILLOLES : notre avis sur les journaux

Dans le journal de la classe de Monsieur Hilaire

On aime bien les belles lettres dans le titre.

On est content de savoir comment est votre classe.

Avez-vous un calendrier ?

Avez-vous un préau ?

Avez-vous des arbres ?

Avez-vous un grand jeu ?

Est-ce qu'il y a trois classes dans votre école ?

Morgane

Dans le journal de Saint-Appollinard

J'aime bien l'histoire de Sabine parce que le chat a fait partir le voleur.

Mélissa

Pour la classe de Charancieu

- On a aimé vos histoires de pompiers, C'est qui Monsieur Degarme ?

Coline

- Est-ce que c'est vrai que votre géant mesure 19 m et qu'il est sur une porte ?

Notre porte, elle, mesure seulement 2 m. Il doit être joli avec les couleurs.

Est-ce que vous lui avez donné un nom et un âge ?

Alexia

Dans le journal de l'école du Grand Lemps

On a aimé les dessins surtout la branche d'olivier de Gaëtan. Où l'as-tu trouvée ?

On aimerait avoir une branche d'olivier pour la dessiner sur notre grand cahier et la mettre dans notre collection.

Kader



Quelques réflexions ou interrogations pour conclure

La durée est importante pour que les enfants comprennent les enjeux, les possibilités...

À Montagne, les CM2 qui avaient vécu un échange similaire, l'année précédente, ont été moteurs en début d'année. Les enfants ont besoin de temps pour s'approprier l'existence du réseau et identifier les autres classes. Il faut aussi du temps pour intégrer à l'organisation des classes toutes les activités générées par l'échange.

A la rentrée 2005/2006, l'activité de production et d'échanges de journaux est relancée au sein du groupe départemental. De nouveaux enseignants souhaitent faire participer leurs classes. A cause du nombre plus important de participants le choix est fait de constituer plusieurs groupes d'échanges. La question se pose donc de savoir sur quel critère regrouper les classes. Faut-il garder le bénéfice de l'hétérogénéité ou expérimenter des réseaux par cycle ? Ou bien rechercher un regroupement de proximité qui permettrait d'organiser des rencontres ? Encore bien des tâtonnements en perspective...

Pascale Bourgeois
Michel Duckit
Christian Drevet



Activité induite par l'échange de journaux

En octobre 2004, après la visite du centre de tri des déchets de Penol, la classe de GS/CP de Marcilloles écrit un article sur son journal.

Le texte et les dessins décrivent le circuit des déchets et indiquent le temps nécessaire pour la complète dégradation de quelques déchets courants (*sac de plastique, papier ...*).

Cet article provoque une réaction dans ma classe (CM1/CM2), nous avons nous aussi travaillé sur ce thème et c'est un sujet toujours d'actualité dans la classe.

Devant l'étonnement des enfants sur la durée de vie des déchets, je propose de mettre en place une observation, sur l'année, de quelques déchets.

Les enfants apportent des déchets : laine, tissu, papier, verre, papier aluminium et sac plastique... et les placent dans des bocaux en verre remplis de terre, dans la cour.

Chaque mois, aux dates indiquées, des groupes de deux ou trois enfants observent chacun un déchet ; ils notent les changements éventuels : la couleur, la texture... et écrivent leurs observations dans le tableau.

Ce travail est complété par l'intervention de l'animateur du SICTOM et une visite du centre de tri des déchets de Penol.

Michel Duckit

Un projet de longue haleine directement lié à l'échange : les habitants de nos villages.

A l'origine du long travail qui sera fait sur ce sujet, un email de la classe de Montagne.

Nous regardons ensemble à l'écran ce message.

Quelques difficultés apparaissent pour lire ces grands nombres que nous commençons tout juste à aborder avec les CE1.

Je sors le matériel cube/unité, barre/dizaines, plaque/centaines et nous représentons ainsi certains de ces nombres. Marcilloles bien entendu, Monestier le plus petit, Beaufort le plus grand.

Chaque petit cube représente un habitant. Ce que Nans a fort bien compris puisqu'il fait cette remarque intéressante : « Ils doivent être drôlement serrés quand il y a beaucoup d'habitants ! »

Cette envolée intuitive vers la notion de densité me donne l'idée de prolonger et je propose aux CE1 de nous faire une représentation en dessin de la population de chaque village...

Nous obtenons ainsi des panneaux qui représentent chaque village et permettent de bien visualiser leur différence de taille en population.

La taille en surface de chaque village est également visualisée par coloriage sur une carte des communes de l'Isère.

La reproduction de ces panneaux est publiée dans notre journal mais ne suscitera pas d'autres échos.

A noter cependant que Beaufort et Charancieu se sont informés auprès de leur mairie de la population actualisée et nous en ont fait part par email.

Pascale Bourgeois